

Synthèse publiable du rapport final

Titre du projet	Facteurs associés aux trajectoires de consommation de CANNabis de l'Adolescence à l'Age adulte (CANAAAn)
Coordonnateur scientifique du projet	Murielle MARY-KRAUSE Institut Pierre Louis d'Epidémiologie et de Santé Publique (IPLESP) INSERM ; UMR_S 1136 - Equipe de Recherche en Epidémiologie sociale (ERES)
Référence de l'appel à projets (année)	Lutte contre les addictions aux substances psychoactives – Addictions 2019

1) Contexte et objectifs du projet

L'usage du cannabis est répandu durant l'adolescence, mais il augmente également chez les adultes, souvent à des fins médicales. Bien que le cannabis médical ait été légalisé dans de nombreux pays, il reste illégal en France. Malgré une expérimentation du cannabis à usage médical lancée en mars 2021 en France, les facteurs associés à l'automédication au cannabis chez les adultes restent peu connus.

Nous avons mené une recherche par méthodes mixtes, à savoir 1-une étude quantitative afin d'identifier les facteurs associés à l'usage du cannabis à des fins d'automédication chez les adultes en France, en particulier ceux liés à l'enfance, au contexte familial ou à des expériences individuelles susceptibles d'influencer ce comportement ; et 2- une étude qualitative a été réalisée pour explorer les raisons et motivations à utiliser le cannabis à des fins médicales chez les adultes de plus de 30 ans en France.

2) Méthodologies utilisées

Pour l'étude quantitative, les données proviennent de la cohorte française TEMPO et ont été collectées entre décembre 2020 et mai 2021. Au total, 345 participants âgés de 27 à 47 ans ont été inclus. L'automédication au cannabis a été définie à partir des réponses aux questions suivantes : « Pourquoi consommez-vous du cannabis ? » et « Sous quelle forme consommez-vous du cannabis ? ». La méthode de régression pénalisée Elastic Net a été utilisée pour identifier les facteurs associés à l'usage du cannabis à des fins d'automédication, en partant de l'hypothèse qu'il est principalement utilisé pour gérer la douleur chez les personnes ayant déjà consommé du cannabis.

Pour l'étude qualitative, des personnes ayant une histoire de consommation ou des consommateurs actuels de cannabis ont été recrutés dans la cohorte TEMPO. Un échantillonnage raisonné homogène a été appliqué parmi ceux qui utilisaient le cannabis à des fins médicales. Douze participants, parmi les trente-six ayant déclaré un usage médical du cannabis, ont été sélectionnés et interviewés. Cette étude a été menée à l'aide de l'Analyse Phénoménologique Interprétative (IPA).

3) Principaux résultats

Plus de la moitié des participants (58 %) ont déclaré avoir déjà consommé du cannabis. Seuls 10 % (n = 36) ont indiqué l'utiliser pour des raisons médicales en automédication. Tous, sauf un, consommaient également du cannabis à des fins récréatives. Les principaux facteurs associés à l'usage médical du cannabis par automédication par rapport à d'autres motifs comprenaient les trajectoires de consommation de cannabis, la présence de troubles musculosquelettiques, le tabagisme et le divorce parental.

Cinq grands thèmes ont émergé de l'analyse : 1- Apaiser une expérience traumatique par la consommation de cannabis ; 2- Une relation ambivalente entre l'utilisateur et le cannabis, ainsi qu'avec ses proches ; 3- Le cannabis, une drogue douce, comparable à l'alcool et au tabac, mais faisant l'objet d'une diabolisation jugée illogique ; 4- L'usage récréatif dans un contexte d'expérimentation ; et 5- un désir paradoxal de parentalité exemplaire.

4) Impacts potentiels de ces résultats

La consommation de cannabis durant l'adolescence ou le début de l'âge adulte pourrait augmenter la probabilité d'y recourir plus tard à des fins d'automédication. Étant donné la tendance des individus ayant consommé du cannabis durant l'adolescence à se tourner vers des produits non contrôlés pour se soigner, cette population devrait faire l'objet d'un dépistage plus systématique des symptômes et comorbidités pouvant être associés à la consommation de cannabis.

Dans l'étude qualitative, qui visait à comprendre les motivations et représentations des adultes continuant à consommer du cannabis après 30 ans, plusieurs schémas explicatifs ont été identifiés. L'apaisement intérieur procuré par le cannabis semble souvent être une réponse à des situations extérieures violentes ou éprouvantes. Il apparaît donc essentiel de sensibiliser les professionnels de santé afin qu'ils puissent mieux repérer la souffrance des adolescents et prévenir ainsi le recours ultérieur aux substances psychoactives.